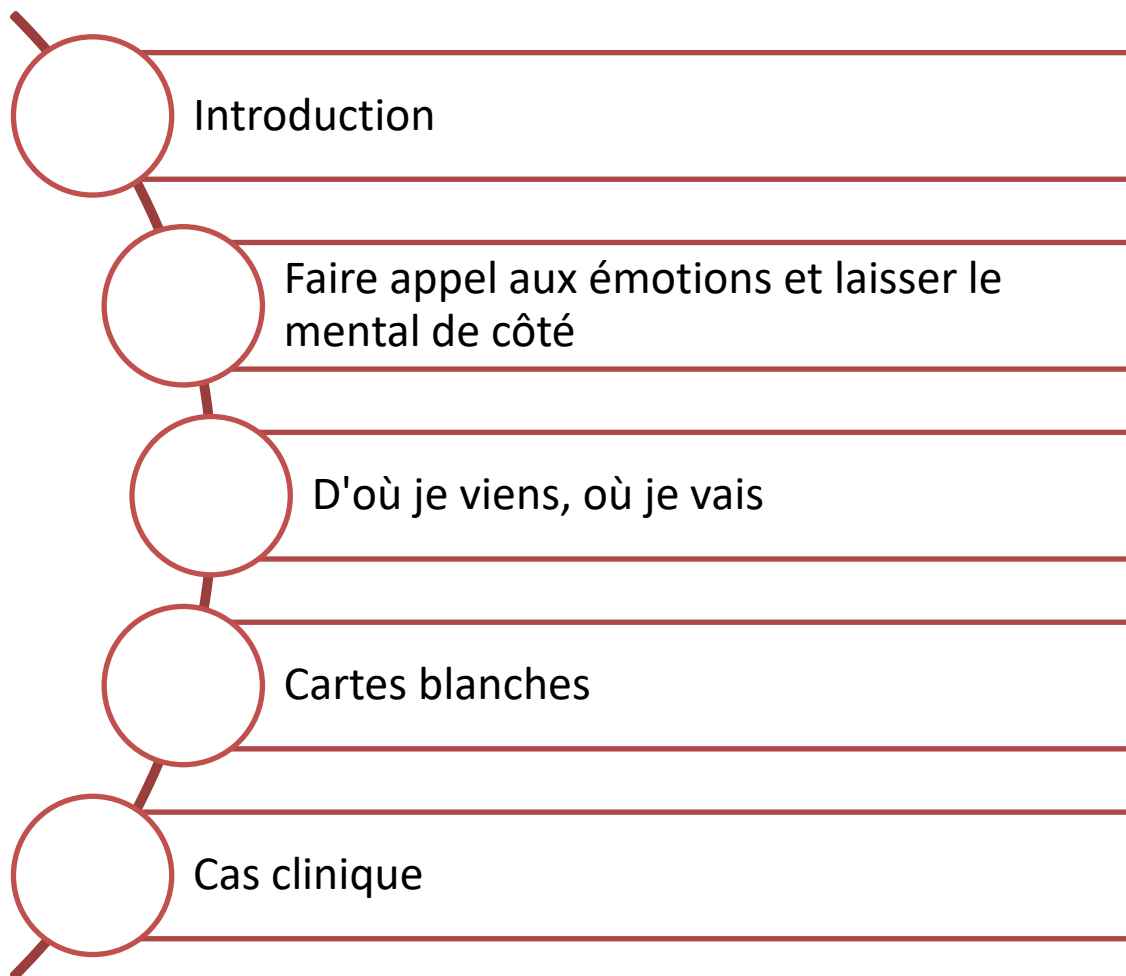


23 mars 2021

Communauté de
pratiques Genre
Expérimentation
« Nous toutes...
et ma sœur aussi ! »



Ce livret contient le **compte-rendu de l'atelier de la communauté de pratiques « expérimentation » genre** du 23 mars 2021. Dans cet objectif, il contient à la fois des éléments de méthodologie et de contenu.



L'atelier se déroulant intégralement en distanciel en raison de la crise sanitaire, l'ensemble des animations a été adapté au distanciel.

Faire appel aux émotions et laisser le mental de côté

Méthodologie

Lecture, écoute

Afin de déconnecter du mental, omniprésent dans notre univers de travail, et de faire appel à d'autres formes d'intelligence, une séquence faisant appel à l'émotionnel est proposée : il s'agit soit d'une lecture, soit de l'écoute d'une musique, d'une chanson, soit encore du partage d'une œuvre d'art quelle que soit sa forme.

Personne ne commente l'œuvre. Un moment de silence est observé après le partage, afin que chacune et chacun soit à l'écoute de ce que cela fait raisonner en elle ou lui.

Une des participantes a partagé un extrait du spectacle de Sophia Aram, afin de mettre un peu de légèreté et d'humour dans la lutte pour l'égalité :

<http://www.petit-bulletin.fr/grenoble/theatre-danse-article-68531-L+amour+a+la+machine+feministe+avec+Sophia+Aram.html>

D'où je viens, où je vais

Méthodologie

Toutes les personnes présentes sont invitées à commencer une phrase en disant « là d'où je viens, c'est... » et la phrase suivante par « et là où je vais, c'est... »

Cela peut être métaphorique ou très concret, temporellement réduit ou très large.

Cartes blanches

Chaque groupe est invité à prendre 45 minutes pour travailler son sujet.

- Le groupe « Décolonisons le genre » proposera un arpentage lors de la dernière session de la CP Expérimentation, à l'automne 2021, et recense les textes qui lui semblent pertinents ;
- Le groupe « Genre et climat » travaille sur le jeu de 7 familles de sensibilisation montrant l'impact différencié du changement climatique sur les différents personnages.
- Le groupe « Articulation avec la recherche » travaille autour du questionnaire à destination des praticien-ne-s et des universitaires sur l'articulation entre terrain et recherche.

Cas clinique

Méthodologie

Cas clinique

La méthodologie du « cas clinique » a été développée par le U-Lab.

- 5 minutes de consigne et **choix** du cas clinique : les participant-e-s proposent un « cas » qui doit être actuel, réel, dans lequel la personne est impliquée. Ces « cas » sont présentés par les participant-e-s qui le veulent et un choix s'opère (en fonction du nombre de personnes présentes, 1 cas pour 4-6 personnes)
- 15 minutes d'**exposition du cas** : la personne partage ses aspirations et ses besoins par rapport à la situation. Pour commencer, elle est invitée à se concentrer sur la possibilité d'un changement de perspective vis-à-vis de la situation : où pourrait-elle lâcher prise, qu'est-ce qu'elle pourrait apprendre ? Dans son exposition, elle est invitée à répondre aux questions :
 - Situation actuelle : à quel défi ou question clé est-elle confrontée ?
 - Parties prenantes : comment les autres pourraient-ils et elles voir cette situation ?
 - Intention : quel avenir essaye-t-elle de créer ?
 - Seuil d'apprentissage : de quoi a-t-elle besoin pour lâcher prise - et que doit-elle apprendre ?
 - Aide : où a-t-elle besoin de retours ou d'aide ?Les autres, « coaches » ou « pairs », écoutent attentivement et ne doivent pas tenter de résoudre le problème mais se concentrer sur l'écoute, prêter attention aux images, métaphores, sentiments, gestes et mouvements que l'histoire racontée leur évoque. Des questions de clarification peuvent être posées à la fin de l'intervention (sans donner de conseils ni faire de commentaire)
- 3 minutes d'**immobilité** : caméra ouverte si c'est en distanciel. Les participant-e-s sont invité-e-s à écouter avec leur cœur, et à écouter ce qui résonne en elles ou eux : quelles images, métaphores, sentiments et gestes surgissent qui capturent l'essence de ce qu'elles et ils ont entendu ?
- 10 minutes de **mise en miroir**. Les « coaches » partagent les images, métaphores, sentiments et gestes qui leur sont apparus dans le silence ou en écoutant le cas d'expérience. Après avoir écouté toutes les « coaches », la personne qui a exposé son cas renvoie, en miroir, ce qu'elle a entendu.
- 20 minutes de **dialogue génératif**. Tou-te-s réfléchissent aux remarques de la personne qui a exposé son cas et entament un dialogue génératif sur la manière dont ces observations peuvent offrir de nouvelles perspectives sur la situation et le parcours de la personne. On suit le cours du dialogue. On tire parti des idées de chacun-e. Chacun-e doit rester au service de la personne qui a présenté son cas **sans pression pour résoudre son défi. On est dans une dynamique d'écho : on n'est pas dans la prescription mais dans le jeu de miroirs.**
- 8 minutes de remarques de clôture, par les « coaches » d'abord, puis par la personne qui a présenté le cas. Comment voit-elle sa situation et la voie à suivre ? On passe également aux remerciements, via une expression d'appréciation sincère les un-e-s envers les autres.
- 2 minutes de notes, par chacun-e, sur les points d'apprentissage.

Les participant-e-s ont trouvé cette méthode déstabilisante. Comment une image pourrait-elle être constructive ? Comment un sentiment (dégoût, empathie, etc.) pourrait apporter quelque chose à une situation ? Il n'est pas simple, non plus, de sortir des injonctions (« tu devrais... » « si j'étais à ta place, je ferais... ») et de lâcher-prise.

Et pourtant, de situations parfois assez simples, de nombreux fils ont été tirés, les personnalités différentes ont apporté des éclairages différents. Il était très intéressant d'écouter les réactions des autres et de voir des pistes très concrètes.

Pour autant, certain-e-s participant-e-s ont précisé que ce genre de procédé ne peut, ne doit, pas être utilisé dans tous les cadres. Les institutions de travail n'ont pas le « droit » de demander ça à leurs salarié-e-s. L'expression est d'autant plus libre dans ce groupe qu'il n'y a pas d'enjeux qui lient les participant-e-s les un-e-s aux autres au jour le jour.